

POÉSINUTILES VOL. 1



EDGAR BORI

1 Poésinutile



Soixante et quelques années
 Porté par le vent
 Avant d'arriver
 Au bord d'un étang
 Qui d'un son clair de lune
 Surprend ce voyageur
 Parti sur un chemin de brume
 Il y a plus de cinq cent mille heures

Soixante et quelques jours de fête
 Sur des châteaux de sable
 Érigés dans ma tête
 À dégager les câbles
 De merveilles emmêlés
 Et vanter la poussière le sel et les marées

Poésinutile
 En dehors des arènes
 Trouvé ce goût des lèvres
 Défiant la course folle

Soixante et quelques murs troués
 Chargé bleu d'océans
 À traverser l'azur
 À pas d'écran géant
 Un monde à découvrir
 Promis de ciels en fleurs
 De jardins d'ombres rires
 Le pire et le meilleur

Soixante et quelques années
 Valsé d'insouciant
 Les pas mesurés aux pas de géants
 Qui m'ont ouvert la voie
 À cris de défricheurs
 Les marteaux forgés aux enclumes
 À s'en arracher jusqu'au cœur

Poésinutile
 En dehors des arènes
 Trouvé ce goût des lèvres
 Défiant la course folle
 Des tordus aux chevilles avançant en déçus
 Qui cachent en leur mémoire
 La clé du va savoir
 Que je ne cherchais plus

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
 Musiciens : Edgar Bori et Guillaume Bourque
 Photo : Cathie Bonnet

2 Poésidylliques



La vie cette magnifique
En mai au soleil
De pluie en arc-en-ciel
J'aimais les hirondelles
La vie cette magnifique

En maître sans limites
De votre voix coupante
De douce à réticente
Vous vous abandonniez

J'aimais sous les étoiles
À chaque nuit venue
Y lever grand les voiles
Des yeux dévorant tout
Confiant
M'y perdre

La vie cette magnifique
D'hiers en souvenirs
Sur les ailes du désir
Elles savaient m'emporter
Poésidylliques

Collé à votre peau
Fulgurants espaces dont la trace
S'incrute et puis s'efface

Le fil s'est barbelé
En corps raz-de-marée
Paradis effondrés
Sans voir venir la mort
Au bout debout

C'est magnifique
La vie
La nuit
Des ailes
Le vent
C'est grand
C'est magnifique
Les voiles
Ta peau
Les étoiles
Les feuilles
Les saisons

Tu étais la plus belle
J'aimais croire en l'amour
Qu'importe l'érosion
Vibrer à l'infini
La vie cette magnifique

Je n'ai rien oublié
Je porte ton prénom
L'empreinte de ta présence
Aura su me combler

Paroles : Edgar Bori et Christian Frappier
Musique : Christian Frappier et Edgar Bori
Arrangements : Christian Frappier
Interprétation : Edgar Bori
Musicien : Christian Frappier
Photo : Francis Bonnet

3 Poésitinérant



Midi moins deux au cadran sans batterie
Lui s'importance au rythme de ses cent pas
Son téléphone non plus ne répond pas
Il parle au vide s'enflamme il va s'y faire

Toujours moins deux affichent les aiguilles
Il gesticule et crache des fleurs séchées
Il doit sentir ou voir la mort venir
Dans son regard je lis le mot confus

Poésitinérant pris au piège exposé en détresse
Au fond des villes ignoré jusqu'au sang
Passant passé déchantant de promesses
Illusionné d'aiguilles étrangères au cadran

Midi moins deux toujours à chaque seconde
Il se questionne sais-tu quelle heure on est
L'itinérance a fait de lui personne
Le sans-amour jamais ne l'abandonne

Midi moins deux le retrouve écrasé
Près des poubelles qui lui servaient d'abri
Encore un tour de l'horloge arrêtée
Un autre jour au milieu de la nuit

Ses pieds s'énervent et ses doigts le bousculent
Il a perdu le fond de sa pensée
Il n'est plus là et son plancher bascule
Qui s'en soucie il est classé perdu

Poésitinérant pris au piège exposé en détresse
Au fond des villes ignoré jusqu'au sang
Passant passé déchantant de promesses
Illusionné d'aiguilles étrangères au cadran

Paroles : Edgar Bori

Musique et arrangements : Bon débarras (Dominic Desrochers, Jean-François Dumas, Véronique Plasse)

Interprétation : Véronique Plasse

Voix : Dominic Desrochers et Jean-François Dumas

Musiciens : Bon débarras

Photo : Francis Bonnet

Poésitinérant

4 Poésimaginaire



Si ta mère a semé
Le souffle de la lune
Son clair lueur d'espoir
Parfois d'eau salée bercé de dunes

Si au fort de l'orage
Elle t'a pris tout près d'elle
Te racontant la suite en perles de soleil

Poésimaginaire
Un matin de rosée

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler

Si ta mère t'a transporté
Petit oiseau pas de plumes
Au bout d'un septième ciel
Rempli d'elle

Si son velours chanté
Des aurores boréales
De papillons l'été
De cimes à conquérir
Si son amour tendresse
S'est peuplé d'hirondelles

Poésimaginaire
Un matin de rosée

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler

Ne t'en fais pas petit
Même si tu t'es usé
Que tu te sens rouillé
Même si tu vas pesant
Aux crevasses de la vie
Ne t'en fais pas petit

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler
T'envoler... t'envoler... t'envoler...

Paroles : Edgar Bori
Musique : Allan Hurd et Edgar Bori
Arrangements : Allan Hurd
Interprétation : Edgar Bori
Musiciens : Allan Hurd et Emmanuelle Caplette
Photo : Émile Jude

5 Poésinattendue



Peut-être qu'à s'attarder aux fleurs
Aux vagues que la mer abandonne
Aux secondes arrêtées de lucioles
On s'apprend hors du cadre des écoles

Les chocs les tempêtes les éclairs
Désarrois nés du sable dans les yeux
Les automnes plus violents les hivers
Et la peau en épave de pluvieux

Peut-être sans la peur sans la quête imposée pour la gloire
On échappe à voir mourir les feuilles et puis en terre les hommes
S'éloigner des naufrages annoncés
Respirer calme
Rerespirer à l'oreille des colibris
Solide non-tristesse d'un vœu coquille dévalant les ruisseaux

Peut-être sans chercher
On trouverait l'air d'encore
Au grandiose s'avancer

Chaque heure chaque minute chaque seconde

Le vibrant saurait nous envelopper
D'une poésinattendue poésinattendue
Dans ce monde qui ne tient qu'à nous deux
D'enchanter
À nous deux d'en chanter
À nous deux d'enchanter
À nous deux d'en chanter

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Dominic Desrochers

6 Poésinnommable



Que des hommes en santé si malades s'entretuent
Que s'étalent leurs ripostes en bravades toréador
Cracher droit dans les airs et vanter
L'indifférente mise à mort

Trôner l'or comme ultime intelligence
Vicier l'eau pour la vendre
Marteler les slogans pourris de sincérité
Multiplier les cacas posés chez la voisine
Je reste en désaccord en plein centre d'achats
comme à la place des arts étrangement assis
Face aux parades de sourires satisfaits nobles
pantins feints d'aisance
Aux cravates au complet trempées de décadence
Aux souliers si vernis brillants d'insensés sens
Enflés d'imbu d'ego flouant la meute
Forts des clôtures qu'est-ce qu'on y peut
des perdants s'ils ont faim
J'évade mon champ d'égout retiré en forêt

Viols mensonges tricheries
Dents trop blanches
Montres et parures assorties en voyous
Droits aux bagues sertis de souillures
Silences en discours enrobés d'hypocrite
Enrichis de conflits nourris d'enfants soldats
Je sais pourtant tout ça

Indignation révolte en sourdine d'utopies d'oser
Cloué à réfléchir par où sortir du lot
À part jeter la pierre du risque de déranger
Me laisser démolir la laine sur le dos

Au nez d'un bon repas qui s'additionne en mille
Je me défile anguille et n'avance plus qu'au pas

Poésinnommable

Les ogres s'élèvent engraisés au mépris
Leurs rouleaux compresseurs de crachats
aplanissent l'urgence
Et le pain débordant s'amoncelle en poubelles
Plus de place à leur table suffisance

De rage j' imagine comme tant d'autres fourmis
J' imagine que les rois de ce monde au sommet
Ont droit de vivre aussi

Les changements de saisons reviennent
en boucle au même
Tomba tomba tomba les feuilles

Paroles, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musique : Louis Gagné et Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : François Richer

Poésinnommable

7 Poésignorance

J'aurais voulu savoir
À son parler d'amour
Loin d'entendre les faibles
De quoi le monde est fier

J'aurais voulu saisir
Au vol de nos tendresses
Que plus on s'additionne
Plus on arrive en moins

À une tout autre échelle
Jusqu'où les galaxies
Pour des milliards d'entre elles
S'étendent dans la nuit

J'aurais aimé toucher l'immensité
De l'entre toi et moi
En beaucoup moins petit
Voir naître mon pays

Certains penseurs avancent
Pris dans leur sablier
Qu'au dur calendrier du fur et à mesure
Qu'importe la cadence
Le temps nous est compté
Si tôt fait d'arriver
Aveugles entre ces pôles
On s'en irait mourir

Poésignorance
Du rien à l'infini
De bêtise en génie
Mirages de disparus

Poésignorance
Nano géante
Éternelle éphémère
Vide et débordements
Descente d'escaliers

Aux cœurs battant retraite
Aux cœurs à réparer

Malgré l'odeur d'essence
Je signerai mon passage
Marqué par ton visage
Notez d'aucun regret

Certains penseurs avancent
Pris dans leur sablier
Qu'au dur calendrier du fur et à mesure
Qu'importe la cadence
Le temps nous est compté
Si tôt fait d'arriver
Aveugles entre ces pôles
On s'en irait mourir

Paroles : Edgar Bori

Musique et arrangements : Tire le coyote et Shampouing

Interprétation : Tire le coyote

Musiciens : Tire le coyote et Shampouing

Photo : Cathie Bonnet



8 Poésirréelle

Il y avait un désert
Semé de nénuphars
Une heure d'atmosphère fine
Qui vous a vue passer
Un parfum de nulle part
Une attente encensée
Une lueur divine

Amarrée à l'ivresse
L'image persiste en vrai
Une sorte de câble
Tissé de fils d'acier

Sans pourtant vous connaître
Solitaire sur ma pierre
Égaré de repères
J'imaginais vous plaire
Renonçant presque à vivre
Naufragé de l'orage
Du vertige à flancher
Grandissait ma détresse

Sirène de la mer
Ondulante
Douce comme un rayon vert
Le délire de m'y voir y sombrer

Quel éclair m'a frappé
Au soleil se couchant
Laissant place au reflet
D'une main caressée
Poésirréelle
La vie s'est étoilée
Chair essentielle
Prunelle refermée
Sans ego fracassé
Vous m'avez embrassé

Paroles : Edgar Bori
Musique : Yannick Rieu et Edgar Bori
Arrangements : Yannick Rieu
Interprétation : Edgar Bori
Musicien : Yannick Rieu
Photo : Pascale Ricou



9 Poésinée



*Que la beauté est douce
A bien écrit Garneau*

Poésinée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

Ma mère auteure
Remplie d'appels du large
M'a transmis ses parcelles
De poètes inventés
Leurs souffles à incarner
Leurs regards aux grands fonds
Dépassant le passable

Ma mère auteure
N'a plus écrit ni torrents ni remous
À compter du moment
Où elle me choisit
Pour porter sans relâche
Quand les sens se libèrent
D'étincelles transvasées
L'émerveille

Poésinée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

En confiance et chaleur
En ouverture infinie
Insoumise et d'alarmes
Les mots qui pardonnent
Les mots qui sourient charment et donnent
Les mots empruntés qui imprègnent
Sur le papier qui crie

Poésinée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

Mère veilleuse en retombées de volcans
À l'infini la vie aux sentiments qui dansent
Tu scintilles d'une route offerte aux va-nu-pieds

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Francis Bonnet

10 Poésirréparable



Quelque part hier s'il vous plaît
De leur souffle atomique
Deux bombes ont semé
Dans mes yeux d'enfant sage l'impensable
L'horloge d'une époque
Noir et blanc en télé
S'est figée

Deux bombes insensées
Aux poussières intraitables
Pionnières de tant d'autres
Champignons surpuissants
Éclatants de sciences aveuglées
Sont tombées

Poésirréparable
Poésirréparable
Poésirréparable
Irréparable

Quand en tombes valsent les bombes
À construire le défaire
À semer le progrès en désordre
Avancées pour la paix
Affairées aux éclats d'il le faut
Poésirréparable
De zones grises confortables
D'irritants cumulés
Aux lueurs de nos leurres

Assourdie au vacarme
Convaincue d'inutiles Don Quichotte
Imposante à trôner le vilain
Poésirréparable

L'avenir on l'espère oubliera
Qu'aujourd'hui on placarde
Plein les murs de l'oubli
Plains les murs
De l'oubli

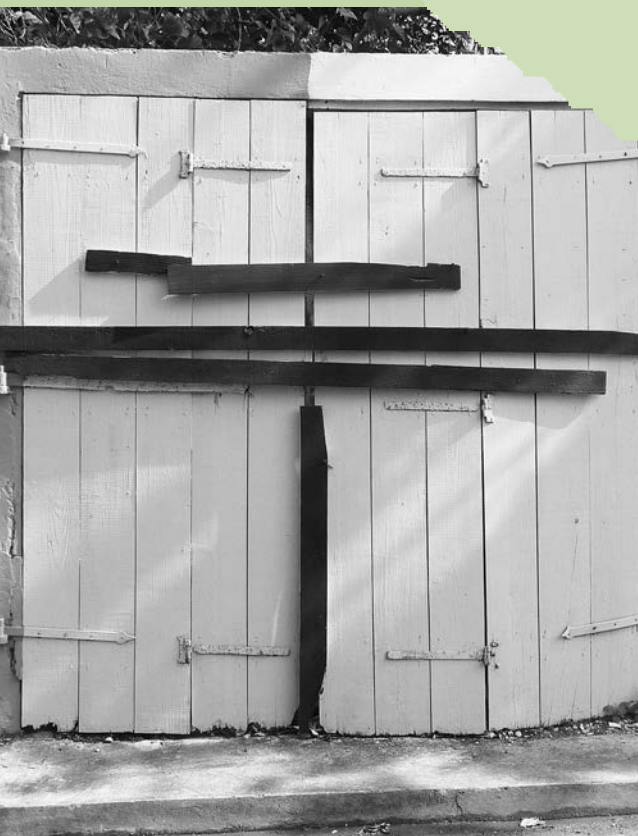
Paroles : Edgar Bori

Musique et arrangements : Louis Gagné et Edgar Bori

Interprétation : Edgar Bori et Willie LaTombe

Musiciens : Louis Gagné et Edgar Bori

Photo : Cathie Bonnet



11 Poésidéfendue

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

Musique et arrangements : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Francis Bonnet

12 Poésidolâtre

Pour astucieusement de nuit attirer le poisson
Le moucheron l'original
La méthode connue fatale illégale
S'équipe généralement d'un fanal
Tout ce qui brille serait champion d'intérêt
À coup sûr ce savoir sait s'étendre
Au commun de l'*Homo sapiens*
L'usurpé comme ses maîtres

Dieu par exemple unique Éternel invisible
Dans ses rayons d'églises temples mosquées
synagogues
Et j'en passe
Grâce à ses lumières divines
A habilement servi à braconner crédule
Son pouvoir ostensor d'égarement anti-veaux d'or
étincelants
S'est classé premier outil maître pilleur

Mais pour le pauvre mortel
Bronze issu du plâtre
Assis haut au sommet de l'Olympe
Qui poésidolâtre au seul fruit de la gloire nourri au mépris
Pour cet unique qui s'y hisse
Comprenons qu'il ou qu'elle
Ne voit pas d'avantages
Au plancher pour les vaches
Dont le lait se périmé
Une tache un éclaté de ruine

Si en vrai le temps passe
Vieillir on s'en remet ou pas

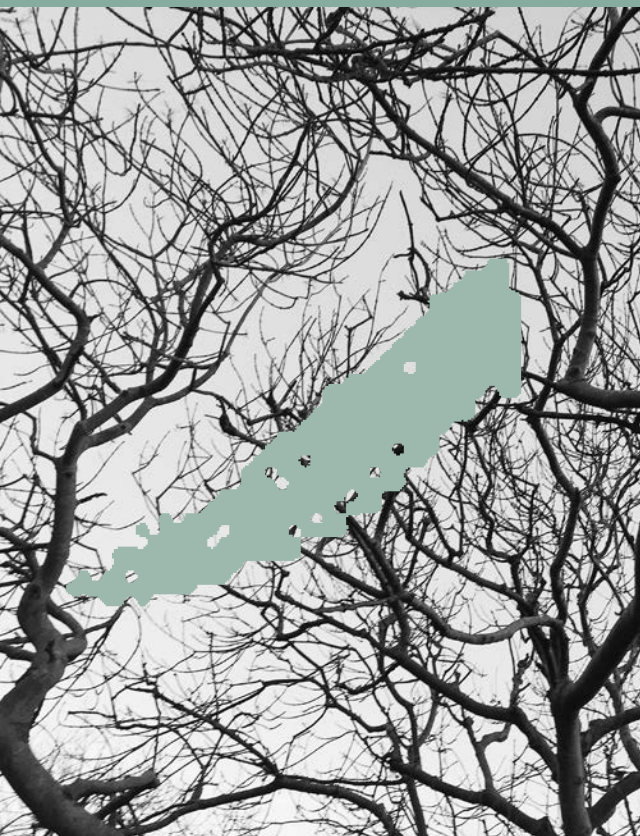
Mais descendre les marches
Si on a tué pour elles
Avalé de poésidolâtre
Si on s'y est converti
Quand la poussière veille
Au creux des étincelles
Refermant le couvercle
C'est revenir en cendres
Au fond d'une poubelle
Comme on tranchait les ailes
De ceux sur le chemin
Qui bloquaient le passage

Pour astucieusement de nuit attirer le poisson
Le moucheron l'original
La méthode connue fatale illégale
S'équipe généralement d'un fanal
Tout ce qui brille serait champion d'intérêt
À coup sûr ce savoir sait s'étendre
Au commun de l'*Homo sapiens*
L'usurpé comme ses maîtres

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Cathie Bonnet



13 Poésîle



Minuscule isolée quelque part
 Une parmi des milliards
 Une planète à bout de cerveaux emballés
 Abusée sur les sentiers du drame

Ton climat sans bon sens chamboulé
 Voire de près sept degrés
 Le débile à outrance l'explosante insouciance
 À la course au prix à rembourser

Temps de poésies tues
 Aux humains balayés
 Les mots malentendus
 Rendus à s'enfarger
 Poésîle mal aimée
 Au surusage usée
 Nature estropillée
 Quand dis-tu que tout va s'effondrer

Tes forêts qui s'étendent en fumée
 Tes saisons déraillées
 Ton air pur en bouteille tes oiseaux aux poubelles
 Que dis-tu de la modernité

Les chagrins promis à ceux qui restent
 Feus festins de promesses
 Elles avaient la vie belle nos neiges éternelles
 Les suivants n'auront qu'à se ranger

Temps de poésies tues
 De migrants emportés
 D'idées assassinentes
 Au visage désolé
 Poésîle mal aimée
 Aux écueils ignorés
 Au parcours pollué
 Quand dis-tu que tout va s'arranger

On s'agite à jaser
 En main le désamour
 À péter rien à faire
 Au jour poussière le jour
 Poésîle en grisaille
 Notre seule mère navire
 Le meilleur sur la paille
Titanic d'un trop proche à venir

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
 Musicien : Edgar Bori
 Photo : Dominic Desrochers

14 Poésinavouée



Je me suis vu de nuit
Couché à vos côtés
Capable de respirer
Votre présence aimante
Un calme sans nuage
Sans reproche ni attente
Les corps magnifiquement qui s'ajustent
De vagues et de fleurs odorantes
Enivrées enivrantes

Je vous ai vue encore
De sourires affichés
Capable de nous dire
Le temps va s'arranger
De larmes illuminées
Ni regret ni défaite
Les corps changeant d'allure à porter
Le doux dans l'étau à s'y prendre
Les beaux jours à nous rendre

Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
L'espoir de nos possibles
L'un soulevé de l'autre
Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
Les mots à s'y méprendre
Le fer cousu au tendre

e vous ai emportée
Souvenirs à mes côtés
Sereine à me troubler
D'ambiance marquante
Le silence à reprendre
Les années sans me pendre
Finir par savoir s'en aller
Comme la vie va prenante
Débordé débordante
Je nous ai essaimés la montagne est sacrée
Pour ne pas trébucher se remettre à marcher

JJe me revois encore
Vous laissant me quitter
Sans que vous vous doutiez
Du séisme provoqué
Par votre seule absence
Le vide m'a fracassé
Le silence fut dit
Simplement d'un regard
Point de point sur le i
Pas de train à la gare
Poésinavouée
Qui vous a vue partir
Heureux de ne pas pleurer
Tant d'amour à ternir

Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
L'espoir de nos possibles
L'un soulevé de l'autre
Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
Les mots de l'invisible
Quand tout était possible

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori

Musicien : Edgar Bori

Photo : Dominic Desrochers



15 Poésinoublable

S'élancer aux aubes roses
 Avec au cœur les ans chantés
 Croiser le fer ouvert aux choses
 En paix la mort enterrée
 C'est fou comme la vie passe
 Semé au vent le temps s'envole
 Perdu d'étoiles en clairs de lune
 En veille de soleils couchants
 Mais c'est fou qu'autant s'efface
 Ces rêves de toujours qui s'étiolent
 Reprendre souffle refaire surface
 Oser sur les océans
 D'amour naître sur place
 À revivre encore le chant des dunes
 Aux regards doux jamais de glace
 D'air dénudé de fortune
 C'est fou comme la vie donne
 Porté par les ans même d'automne
 En devenir un jour personne
 En force se tenir debout

S'élancer aux aubes roses
 Demain sans peur de sang mêlé
 Croiser le fer ouvert aux choses
 En paix la mort enterrée
 C'est fou à chaque seconde
 Ce sentiment privilégié
 Un pur hasard de faim du monde
 Avoir reçu
 Te rencontrer

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
 Musicien : Edgar Bori
 Photo : Laurent Bonnet



16 Poésici

T'as planté là les amis
 Les étoiles au bout d'la nuit
 T'as craché comme un enfer
 Pis moi j'sais pus quoi faire
 On se fait du mauvais sang
 On a mal en t'attendant
 Dans ma ville y a pus d'maison
 Y a pus d'cœur y a pus d'raison

J'ai couché au fond d'un puits
 Tous mes ciels tous mes ennuis
 Si quek'part tu veux m'trouver
 J's'rai caché en t'sous du lit
 Tu m'as laissé ta détresse
 Peu importe les caresses
 J'ai tourné l'dos à l'hiver
 Y a personne qui gagne la guerre

T'es trop belle quand j'te vois pus
 Ch'trop tout seul quand chus perdu
 Le soleil brille pus pour moi
 C'est comme ça quand tu t'en vas
 J'ai marché les bouts qu'j'ai pu
 Tu m'as faitte plus grand qu'nature
 Me v'là pris entre les voitures
 J'broie du noir au coin d'la rue

Tu pourrais rev'nir un jour
 Nous dire que t'as oublié
 Que l'passé c'est l'passé
 Que tu nous as pardonné
 Tu pourrais un jour rev'nir
 On se prendrait dans nos bras
 La chicane ç'a pas d'avenir
 J'te rassure
 On t'aime ben fort

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
 Musicien : Edgar Bori
 Photo : Dominic Desrochers

Tu m'as laissé tes amis

17 Poésidéveil



Il fallait bien qu'il vienne ce soleil de plomb
 Brillant d'autant d'humains engloutis sous leur or
 En écrasant tous ceux qui n'ont rien dans la vie
 Que ce combat pour vivre cherchant à se nourrir
 Il faudra bien qu'éclate un jour chaud en record
 Cette mêlée de cris de haches et d'yeux de rage
 Devant tant de bêtise en course au plus idiot
 À qui sera premier à se jeter à l'eau
 Et les marées montantes de glaciers disparus
 Et les feux en cascades et les morts dans les rues
 Et les enfants sans lendemains qui chantent
 Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes
 Comment bravant les loups les biches se réveillent
 Pas si facile à faire mais je peux dire ici
 Que dans ce monde encore elles sont bien plus nombreuses
 Que les prédateurs fous qui enchaînent les leurres
 Le regard a changé il me semble d'actions
 Un combat se dessine d'ampleur Poséidon
 Et se pointe l'espoir qu'en deux générations
 L'Éveil sera celui de toutes les nations
 Et les marées montantes de glaciers disparus
 Et les feux en cascades et les morts dans les rues
 Et les enfants sans lendemains qui chantent
 Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes

Viendront les hécatombes et les grisailles d'horreurs
 Seront-elles vraiment pires que cette ère d'ambitions
 Notre train a atteint les mille kilomètres-heure
 Et se dirige tout droit vers un mur en béton
 Le regard a changé et le climat fait loi
 Saurons-nous relever le plus grand des défis
 Pendant que d'autres en chœur resteront bien assis
 C'est clair diront plusieurs nous défierons les lois
 Nous n'avons plus le choix
 Nous défendrons nos droits
 Pour nos enfants sans lendemains qui chantent
 Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes

Paroles et musique : Edgar Bori

Arrangements : Luzio Altobelli

Interprétation : Edgar Bori

Musiciens : Luzio Altobelli, Néo Babin, Guillaume Bourque, Zoé Dumais,
 Julie Houle, Damian Nisenson, Pierre-Emmanuel Poizat

Photo : Cathie Bonnet

L'été des éveils

POÉSINUTILES VOL. 1

Réalisation et direction artistique : Edgar Bori

Assistance à la direction artistique : Cathie Bonnet

Prise de son : Edgar Bori, Christian Frappier (02), Louis Morneau (03),

Shampouing (07), Yannick Rieu (08), Zachary Scholes (17)

Mixage : Louis Morneau (TrueSound mastering), Shampouing (07)

Studios d'enregistrement : Borimobile, Karisma, Studios des collaborateurs

Gravure : Louis Morneau (TrueSound mastering)

Graphisme : Stéphan Lorti (Haus Design)

Révision et correction : Diane Boucher

Coordination : Cathie Bonnet

Production : Productions de l'onde

Photos de couverture : Cathie Bonnet, Francis Bonnet, Pascale Ricou, Émile Jude,

Dominic Desrochers, François Richer, Laurent Bonnet

1	Poésinutiles	3:21	10	Poésirréparable	3:03
2	Poésidylliques	3:13	11	Poésidéfendue	2:23
3	Poésitinérant	4:58	12	Poésidolâtre	5:03
4	Poésimaginaire	3:13	13	Poésîle	2:23
5	Poésinattendue	2:06	14	Poésinavouée	3:40
6	Poésinnommable	2:48	15	Poésinoublable	4:16
7	Poésignorance	3:47	16	Poésici	2:54
8	Poésiréelle	2:52	17	Poésidéveil	3:32
9	Poésinnée	4:30			

Productions de l'onde a reçu l'aide du Conseil des arts du Canada et de la Sodec pour la production de cet album. Musicaction a également accordé une aide pour la production des pièces 07, 15 et 17

© 2022 Éditions Bori



Conseil des arts
du Canada

SODEC

Québec

